



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 15 DE ENERO DE 1812.

S. Pablo primer Ermitaño.

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. María Magdalena; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
13 à las 11 de la noc.	4 grad. 5	27 p. 11 l. 8	N.O. Nubes.
14 à las 7 de la mañ.	4	28	Idem.
14 à las 2 de la tard.	5 9	28	1 S. O. Sereno.

NOUVELLES ETRANGERES.

Extrait du Moniteur.

ETATS-UNIS.

Philadelphie, le 20 septembre.

Nos gazettes contiennent le manifeste singulier par lequel M. Lambert, cabotero de Salem, annonce à l'univers sa prise de possession des îles de Tristan d'Acunha, situées au sud-ouest du cap de Bonne Espérance. M. Lambert déclare qu'étant le premier européen qui ait jamais formé d'établissement dans ces îles, et persuadé qu'aucune puissance européenne en ait pris possession, il s'en regarde désormais comme le seul et absolu propriétaire; il espère que, par respect pour le droit des gens, personne ne voudra le troubler dans cette possession, et invite les marins de toutes les nations d'aborder paisiblement dans son île et d'y faire le commerce qui leur conviendra, et surtout se pourvoir de rafraichissemens qu'il leur fournira à juste prix. Il ordonne que les îles de Tristan d'Acunha porteront désormais le nom général d'*Îles aux Rafraichissemens* (*Isles of Refreshment*), nom qui appartiendra en particulier à la grande île, tandis que les deux autres porteront les noms de *l'Île aux Pintadas* et *Île Lovel*. La place de débarquement, dans la grande île, aura le nom de *Port-Réception*. M. Lambert annonce en outre, qu'il a adopté un pavillon particulier, etc.

NOTICIAS EXTRANGERAS

Extractos del Monitor.

ESTADOS UNIDOS.

Filadelfia 20 de setiembre.

Nuestras gacetas traen el manifesto singular con que el Sr. Lambert cabotero de Salem, anuncia al universo haber tomado posesion de las islas de Tristan de Acunha, situadas al sudoeste del cabo de buena Esperanza. El Sr. Lambert declara que siendo el primer europeo que ha formado establecimiento en esas islas, y persuadido de que ninguna potencia europea ha tomado aun posesion de ellas, puede mirarse de aquí en adelante como su solo y absoluto propietario. Espera que respecto al deracho de gentes, nadie querrá turbarle la posesion, y convida los marinos de todas naciones à que aborden tranquilamente en su isla, y hagan el comercio que bien les parezca, y sobre todo à que se provean allá de refrescos, los que les proporcionará à un precio equitativo. Manda que las islas de Tristan de Acunha traygan de aquí en adelante el nombre de *islas de refresco* (*Isles of Refreshment*), nombre que pertenecerà en particular à la isla grande, mientras que las otras se nombrarán *islas de las Pintadas*, y *isla Lovel*. El lugar del desembarcadero en la isla grande tendrá el apellido de *Puerto Reception*. El Sr. Lambert anuncia igualmente que ha adoptado un pabellon particular etc.

Z

Malgré l'apparence un peu extravagante de cette entreprise, dans laquelle M. Lambert a été jete par le dégoût que lui causaient les procès, si fréquents aux Etats-Unis, on pense que cet établissement peut avoir des suites utiles à l'humanité. M. Lambert a amené avec lui quelques individus actifs et habiles dans l'agriculture : il a semé dans son île du café, du coton et diverses espèces de blé et de graines : ces semailles ont parfaitement levé et promettent une récolte abondante.

A pesar de que parece algo extravagante la empresa à que se ha arrojado el Sr. Lambert por el disgusto que le causaban los procesos tan frecuentes en los Estados Unidos, pensamos que este establecimiento puede ser útil à la humanidad. El Sr. Lambert ha conducido consigo algunos individuos activos y hábiles en la agricultura : ha sembrado en su isla café, algodón, y varias sietres de trigo y granos. Esas simientes han crecido perfectamente y prometen una cosecha abundante.

ESTADO

de las guerras que la Inglaterra hizo desde su gloriosa revolución de 1688.

Guer- ra.	Con	Bajo el reyna- do de	Empezada en	Acabada en	Concluida por quien y donde
N. 1	Francia.	Guillermo III.	7 may. 1689	10 feb. 1697	Por lord Pembroke, en Riswic.
2	España y Fran- cia.	Anna.	4 may. 1701	13 mar. 1713	Por lord Stratford, en Utrecht.
3	España.	Jorge I.	16 dec. 1713	13 jun. 1721	Por el duq. de Sommerset, en Madrid.
4	España.	Jorge II.	19 oct. 1739	18 oct. 1748	Por el conde Sandvich, en Aquisgran.
5	Francia.	Jorge II y III.	18 may. 1756	10 feb. 1763	Por el duq. de Bedford, en Fontenablo.
6	América, etc.	Jorge III.	19 abril 1775	3 set. 1783	Por Mr. Grenville, en Paris.
7	Francia.	Jorge III.	11 feb. 1793	27 mar. 1802	Por el marq. Cornwallis, en Amiens.
8	Francia, etc.	Jorge III.	9 mar. 1803

Guer- ra.	Duracion de ca guerra			Duracion de cada paz			Deuda al principio de cada guerra	Deuda contra- cada durante cada guerra	Total de la deuda al fin de cada guerra	Deuda des- quitrada du- rante cada paz	Avance medio de la renta anual
	añ.	m.	d.s	añ.	m.	d.s					
1	7	9	3	4	2	21	664,262	20,035,737	20,700,000	4,200,000	3,000,000
2	11	10		5	9	3	16,500,000	35,100,000	52,000,000	2,000,000	3,700,000
3	2	5	29	13	4	6	50,000,000	6,000,000	56,000,000	6,000,000	4,000,000
4	8	11	38	7	7		50,000,000	23,000,000	73,000,000	4,000,000	6,000,000
5	6	8	21	12	2	9	74,000,000	75,000,000	147,000,000	11,000,000	7,000,000
6	8	4	15	9	5	8	136,000,000	110,000,000	246,000,000	(Desde 1783, los fondos de amortizacion han disminuido abundantemente)	11,000,000
7	9	8	16				(*) 272,000,000	347,000,000	619,000,000		23,000,000
8	619,000,000

(*) En la paz de nueve años (de 83 hasta 93) la deuda ha crecido de 16 millones.

SUITE

De la Scène du 13 de ce mois.

Pierr. C'est moi qui fus un des derniers qui commandai en chef l'armée en Catalogne ; c'est moi donc qui dois être le plus instruit des

SIGUE

La Escena del diario del 13 de este mes.

Pierr. Yo que fui de los primeros que mandé en jefe el ejército español en Cataluña : yo soy el que mas asombrado debo estar de los suce-

événemens qui sont arrivés pendant cette dernière année. Je dois avouer que l'esprit de prodige qui régnait alors dans la province me trompa. Tous les habitans ne s'élevaient que les prophéties de Saint Vincent-Ferrer, ils attribuaient tout ce qui se passait à des miracles, et, quoiqu'ils se trompassent presque en tout, cette ardeur, qui n'était que fanatisme, comme je le vois actuellement, fut cause d'un armement considérable, et ces hommes paraissaient capables de conquérir la moitié de la France. Tout disparut comme de la fumée. Cette année commence malheureusement par la perte de Tortose. Fatal présage! Qui se serait douté qu'une armée qui avait en assez d'audace pour mettre le siège devant Barcelone, lorsque je la commandais, eût dû perdre Tortose, cette clé de Catalogne et du royaume de Valence? Mais que dis-je; ... Tortose? ... La perte de la place de Figuières ne fut-elle pas plus terrible? Cette forteresse dont nous nous étions emparés par le moyen d'une vile trahison, entraîna dans sa chute une infinité de catalans.

Ah! ce malheur n'était que le prélude d'un plus grand encore. Il annonçait la perte de Tarragone, unique point d'appui que nous avions dans la province... Mes amis, vous qui connaissez l'art de la guerre, est-il possible qu'on puisse penser encore à soutenir la lutte en Catalogne, après avoir perdu cette année, ce que la province avait de plus important en places fortes, et plus de trente mille hommes? tandis qu'il ne reste que de nouvelles troupes enrôlées de force? tandis que la désertion est générale, comme vous le voyez? tandis que les juntas se brouillent chaque jour avec les généraux, et ceux-ci avec les juntas? tandis que les uns demandent de l'argent et les autres ne savent d'où en tirer, ni comment faire pour payer les dépenses les plus urgentes? tandis qu'ils ont appauvri toute la plaine de Vich pendant les derniers mois qu'ils y ont séjourné? tandis qu'enfin la Catalogne ne reçoit aucun secours d'Amérique? pouvez-vous encore applaudir aux plans de ceux qui fomentent la guerre en Catalogne?

Palafex. En aucune manière, et mon suffrage vaut autant que tous les autres. Lorsque l'Aragon se comportait d'une toute autre façon, je défendis la place de Saragosse mieux que n'avait jamais fait aucun guerrier; mais, dès que les français se furent rendus maîtres de la ville, et que le général Blac eut été battu à Belchite, les aragonnais se sont conduits en gens de bien en se soumettant aux lois d'un vainqueur généreux. Les troubles qui ont eu lieu dans ce royaume n'ont été causés que par quelques bandits venus des provinces voisines, sans

sos de este último año. Tengo de confesar que me dexé alucinar en gran parte del espíritu de prodigio que entonces dominaba en el principado. Encaprichados todos sus habitantes con las soñadas profecías de San Vicente Ferrer, todo lo atribuían à portento, y aunque casi en todo se equivocaban, aquel ardor que ahora conozco bien que no era mas que un fanatismo, produjo un armamento considerable de hombres que parecían capaces de conquistar media Francia. . . . Desapareció todo como el humo. Este año empezó ya desgraciadamente con la pérdida de Tortosa! Fatal agüero! ¿Quién podía esperarse que una provincia que mandada por mí habia tenido el arrojo de querer sitiar Barcelona, habia de perder Tortosa, llave de Cataluña y de Valencia! ¿Mas que digo Tortosa? No fué mas terrible la pérdida de Figueras, plaza que una vil trahison habia puesto en manos de nuestros paisanos? Tambien se perdió, y con ella un sin fin de catalanes.

Ah! Esta desgracia era preludio de otra todavía mayor. Esto anunciaba la pérdida de Tarragona, único punto de apoyo que habia quedado en la provincia. . . . Caballeros, y amigos míos; Ustedes que conocen la guerra ¿puede caber en la prudencia humana el bárbaro arrojo de querer sostener aun la guerra en Cataluña? Después que se ha perdido en este año que acabamos, lo mejor que la provincia poseía, y mas de treinta mil hombres; después que ya no hay mas que tropas nuevas, y casi todas forzadas; después de una desercion tan general como la que Vms. están viendo; después que las juntas tienen todos los días con el general, y este con las juntas, pues el uno pide gente y dineros, y las otras no saben como hacerlo, ni aun como acudir à las urgencias menos indispensables: después que han empobrecido todo el llano de Vique en los últimos meses que lo han ocupado: después finalmente que la Cataluña no recibe ningun socorro de la América; ¿pueden Vms. aprobar el desatinado plan de los que capitanean la guerra en Cataluña?

Palafex. De ningún modo. Y mi voto debe valer por el de todos! Quan de otra manera se ha portado el Aragon! Defendí yo la plaza de Zaragoza mas de lo que la habria defendido militar alguno; pero desde que los franceses se apoderaron de la capital, y que el general Blacke fué vencido en los campos de Belchite, no han hecho los aragoneses, sino dar pruebas de ser una gente conforme, sugeriéndose à las leyes de un generoso vencedor. Los cortos disturbios que ha experimentado aquel reyno, han sido movidos por los vándolos

que l'Aragon y ait pris la moindre part. Au contraire dans l'armée du maréchal Suchet, il y a des régimens entiers composés des gens du pays qui se sont volontairement enrôlés sous les drapeaux du vainqueur.

(La suite à demain.)

de las provincias vecinas, pero el Aragon no ha tomado parte en ellos. Muy al contrario. El ejército del Sr. Mariscal Suchet tiene regimientos enteros de naturales de aquel reyno que voluntariamente han tomado partido en las banderas del vencedor.

(Se continuará.)

LETRILLA.

Diz que un caballero,
dicho Don Dinero,
pierde y atropella
la niña mas bella
de mas pandonor:

Madre, la mi madre,
qué triste dolor!

El diz que minora,
y aun de virtud dora
el crimen mas grave,
y al recto Juez sabe
quebrantar el rigor:

Madre, etc.

El diz que el anciano
en joven lozano
lo vuelve y trabuca
y à su edad caduca
da inútil verdor:

Madre, etc.

El al mas ocioso,
mas vil y vicioso,

colma de favores,
y aun da de Señores
un perpetuo honor:

Madre, etc.

El à un conto ha dado
el premio colmado,
que hubo merecido
un sabio entendido,
pobre, y sin favor:

Madre, etc.

El en la opulenta
mesa en que se sienta
todo hace que sobre,
arrojando al pobre
del hambre al rigor:

Madre, etc.

Diz, que el pretendido,
ó ya conseguido,
siempre da cuidado,
y de ayes cercado
tiene al poseedor:

Madre, etc.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Lo 17 janvier 1812, heures de midi, dans le local de la boucherie militaire, à Barcelonnette, il sera procédé à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des cuirs et saufs provenant de l'abat des bestiaux de l'armée.

El día 17 de Enero de 1812, à medio día, en el Matadero militar de la Barceloneta, se procederá à la adjudicación, al mayor postor de los cueros y del sebo, procedentes de los ganados del ejército.

Se desearia encontrar en Vales Reales por el valor de 7000 libras catalanas, à censo sobre casas de esta ciudad, la persona que quisiera, podrá acudir en la oficina de este Periódico, à decir su nombre y tratar del arreglo de la escritura y condicion.

Pérdida.

Ayer por la mañana, desde la calle de la Paja, pasando por la plaza Nueva, hasta la Riera de S. Juan, se perdió una piña de bronce dorada en oro, la qual sirve para tapon de un velon, quien la hubiera hallado y quiera devolverla, podrá acudir en dicha calle de la Paja, en el 1.º piso de casa Suria, à donde se dará una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: el Monstruo de la fortuna; ó Lavandera de Napóles, al bayle de la Sinfonía oriental; y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.